

LA LUMIERE ET LE VENT



« Pourquoi orner des plumes et prétendre stupidement que ce sont des prières ? » dit le gamin insolent.

« Cherche l'aigle. Demande-lui », répondit le chaman.

J'ai beaucoup réfléchi à cela.

Aujourd'hui j'ai 73 ans.

Je reviens au village le cœur nu, les mains vides, chercher l'aigle.

Je dois descendre en moi-même lentement, me dépouiller sans cesse davantage, ne pas compter les jours.

Une fois, je l'ai touché.

Mais la violence de l'émerveillement m'a rejeté au-dehors. Il m'a fallu reprendre la route intérieure à son point de départ.

Au centre du lieu où se croisent la lumière et le vent... la vérité de l'aigle vibre comme un soleil.

Être qui est une part de mon être je comprends de tout mon corps, tête, cœur et membres confondus, cette Vérité.

Les pensées puissantes qui te recouvrent, te portent plus haut que le vertige des hommes, aux âmes de leur immatérielle soif.

Les pensées de l'aigle ne sont pas celles de l'hirondelle... Je sens en moi la fierté frémissante du guerrier qui les arborait autrefois en témoignage de ses exploits.

« Oh Seigneur patient de mon enfance, je suis dans le geste des doigts qui les ornaient, ajoutant à leur pureté le chant intense de ta prière ! »

Oiseau sacré, je sais enfin pourquoi tes plumes étaient précieuses au cœur de mes pères !
Aigle, je te salue !

Tu m'as appris autre chose : tant que je saurai chercher la réalité vivante au-delà des apparences, derrière les symboles usés, mon existence aura un sens.

J'avais oublié qu'ici, les maisons ne sont pas des abris sans âme.

J'avais oublié qu'on peut se sentir libre au milieu de murs.

J'entends des enfants jouer. Je crois bien que j'ai faim.

Louis WAN DER HEYOTEN

Saut quantique le jeudi 17 juin à 23h57

C'est MERVEILLEUX !